



HOCKEY SUR GLACE Un match très particulier pour Kenny Camarda

Cédé en licence B par le HC La Chaux-de-Fonds, l'attaquant imérien affronte ce soir Université Neuchâtel et Lionel Favre, son coéquipier aux Mélèzes. **PAGE 15**

STÉPHANE GERBER

SPORTS

FOOTBALL Bilan à mi-saison avec le nouveau président Loïc Châtelain

Le FCTT, une famille heureuse

PROPOS RECUEILLIS PAR
ETIENNE CHAPIUS

Vous cherchez la trace d'un club de foot régional stable, structuré et sain, où règnent un climat convivial mais aussi une réelle ambition sportive, ce qui n'est pas incompatible? Un club dont la démarche prioritaire consiste à former sa propre relève et donc à subvenir lui-même à ses besoins? Un club qui ne roule pas sur l'or mais qui peut se prévaloir d'une richesse sans doute plus noble, celle que procure le respect de vraies valeurs humaines? Un club, aussi, au savoir-faire largement éprouvé? Non, dans un milieu souvent dépeint comme un nid de guêpes où le superficiel et l'absence de vision à long terme le disputent à l'hypocrisie, à l'égoïsme et à la facilité, ce n'est pas une utopie. Allez donc faire un tour du côté de Tavannes et de Tramelan et frappez à la porte du FCTT. Vous verrez.

Depuis juillet dernier, des forces nouvelles et jeunes dirigent et donnent de l'élan à ce club pas comme les autres, né en 2001 de la fusion des FC Tavannes et Tramelan. A leur tête, Loïc Châtelain, un homme aux idées claires qui semble posséder le don de savoir déléguer, comme le prouve l'organisation de son comité central, fort de neuf personnes, chacune en charge d'une fonction bien précise. Marié et père de deux enfants, le Tramelot de 38 ans – qui a pris le relais de Michel Bourqui, un monument de la vie associative locale – gagne sa vie comme responsable de la vente et du marketing chez Voh SA, une entreprise de Courtelary produisant des équipements destinés aux secteurs horloger et microtechnique. Nous l'avons rencontré pour dresser le bilan du premier tour.



Successeur de Michel Bourqui, Loïc Châtelain préside le FC Tavannes/Tramelan depuis juillet dernier. STÉPHANE GERBER

Loïc Châtelain, à mi-parcours, la première équipe du FCTT occupe la 5e place du groupe 3 de 2e ligue inter, avec 20 points au compteur. De quoi se frotter les mains?

Oh oui! On ne s'attendait pas forcément à ça, puisque le maintien était notre seul objectif au départ. L'équipe nous a apporté beaucoup de satisfactions. Après ses deux défaites initiales, elle a su relever la tête en faisant preuve d'un esprit de corps remarquable. Elle n'a que peu changé par rapport à la saison dernière. Nous n'en voyions pas la nécessité, nous étions convaincus de son potentiel. En outre, nous voulions

rester fidèles à la politique d'intégration des jeunes adoptée par nos prédécesseurs. Ce mode de faire, nous allons encore l'intensifier à l'avenir.

Une politique qui porte ses fruits?

Et comment. Je rappelle que 13 des joueurs actuels de la première équipe sont issus de notre vivier. Et le robinet n'est pas près de se fermer. Six juniors A s'entraînent déjà en équipe fanion ou en réserve et, ces trois prochaines années, nous avons calculé qu'une cinquantaine de juniors formés par nos soins arriveront à l'âge de jouer en actifs. La relève est ainsi assurée.

Le fait de précéder le FC Moutier d'un point au classement a-t-il pour vous une saveur particulière?

Voilà bien une question de journaliste. Sincèrement, on s'en fiche complètement. Tant mieux, évidemment, mais faire mieux que les Prévôtois n'est pas un objectif en soi. Nous, ce qu'on veut surtout, c'est nous établir durablement en 2e ligue inter. Ce derby, on aime bien le remporter, c'est clair, mais la rivalité régionale s'arrête là. D'ailleurs, Moutier nous a battus 3-0 en début de championnat, juste après notre fameux match de Coupe de Suisse contre Zurich...

Qu'est-ce qui a bien marché dans le fonctionnement de votre équipe selon vous durant ce premier tour?

Déjà, le match de Coupe contre Zurich a jeté des bases émotionnelles intéressantes. Il a donné à tout le monde une piqure de motivation unique en son genre. Ensuite, le groupe, habile mélange de routiniers et de jeunes joueurs, arrive à maturité. Il est soudé, comme il se doit dans un club très familial comme le nôtre. Et il n'y a pas de clivages en son sein. Mais ce n'est pas tout. Notre équipe possède aussi un certain bagage footballistique. Ce n'est pas l'amical du tricot...

Des regrets tout de même?

Oui, celui de ne pas avoir battu Zurich... Plus sérieusement: mon seul regret concerne notre deuxième équipe, qui fait de la corde raide en 3e ligue et risque la relégation. Mais je suis confiant en son potentiel, elle a les moyens de se sauver.

Un mot sur l'entraîneur Eric Tellenbach?

On juge un entraîneur, dit-on, sur ses résultats. Et là, ils parlent en sa faveur et soulignent ses compétences. Eric Tellenbach est resté joueur dans l'âme et possède une longue expérience. Je le considère comme un motivateur hors-norme, il joue un rôle très fédérateur au sein de son équipe.

L'aventure avec lui va-t-elle se poursuivre au-delà de la présente saison?

A l'en croire, la tendance est plutôt négative pour l'instant, mais je suis persuadé qu'il n'a pas encore dit son dernier mot.

Et qu'en est-il du travail du directeur sportif Grégory Glauser?

Nous sommes fort contents de son implication. Il est très à l'écoute et dépense beaucoup d'énergie et de temps pour mener sa tâche à bien. Et contrairement à beaucoup de ses semblables, il ne se contente pas de gérer la première équipe. La «deux», la «trois» et les juniors A, dont il a la charge, lui tiennent aussi à cœur.

Et vous, en somme, quel est votre rôle exact?

Je ne me mêle guère de la question sportive. C'est le domaine de Grégory Glauser, il connaît d'ailleurs beaucoup plus de monde que moi dans le «milieu». Pour ma part, je m'occupe plus particulièrement de l'organisation générale et des questions de sponsoring. ●

La Coupe, une expérience inoubliable qui pourrait se répéter en 2016

TRAVAUX D'HERCULE La grande famille du FCTT, forte de près de 400 membres, dont 200 juniors, a vécu des moments mémorables le 16 août dernier avec la venue à Tramelan de l'illustre FC Zurich, à l'enseigne des 32es de finale de la Coupe de Suisse. Au-delà d'un résultat prévisible et finalement anecdotique (6-1 en faveur du représentant de Super League, Dane Imbriano ayant sauvé l'honneur du Petit Poucet de 2e ligue inter à la 61e minute, alors que le score était déjà de 5-0), la rarissime affiche aura marqué les esprits. Ceux des joueurs, du staff technique et des quelque 2500 spectateurs – dont 2250 payants – présents dans l'enceinte transformée et agrandie de l'Allianz Suisse Stadium, mais plus encore des organisateurs.

«Le jour-même du match, nous avons passé 10 à 12 heures absolument fabuleu-

ses!», s'exclame le président Loïc Châtelain, dont les yeux s'illuminent à l'évocation de ce souvenir. «Par contre, nous avons dû accomplir un énorme labeur durant les six semaines précédentes, un laps de temps extrêmement court pour un club amateur chargé de mettre sur pied un événement de cette dimension. Entre les multiples questions d'infrastructure et de sécurité à régler et le planning d'engagement de 200 bénévoles à établir, les 13 membres du comité d'organisation n'ont pas eu un instant de répit. L'investissement personnel de chacun fut lourd, très lourd.»

UN COUP À JOUER Il a donc fallu une bonne dose d'enthousiasme et de solidarité à chacun pour s'acquitter d'une mission dont l'ampleur et la complexité dépassaient il est vrai l'entendement. De là à dire que les dirigeants du FCTT seraient partants pour

remettre la compresse, il y a pourtant un pas que leur président franchit allégrement. «Bien sûr que tout le monde parmi nous serait prêt à renouveler l'opération, quoi qu'il en coûte», lance Loïc Châtelain. «Avec cette fois l'avantage de l'expérience en plus, notre tâche serait moins herculéenne!»

Une nouvelle qualification pour les 32es de finale des protégés d'Eric Tellenbach est une hypothèse qui n'a rien de farfelu. En éliminant Bassecour samedi passé aux tirs au but (4-3), ils ont acquis le droit de disputer le deuxième des trois tours préliminaires réservés aux clubs de 2e ligue inter, le 26 mars prochain à domicile contre Chénois. Le coup paraît jouable face aux Genevois, classés actuellement à la 11e place du groupe 1. En cas de victoire, le FCTT aurait encore l'avantage du terrain au tour suivant, le 12 juin, face à Portal-

ban/Gletteens, leader du groupe 2, ou Meyrin, 3e du groupe 1. Et tiendrait entre ses mains un ticket pour les 32es de finale qu'il aurait quelques chances tout de même d'oblitérer.

DEUX LIÈVRES À LA FOIS Musique d'avenir que tout cela. En tout état de cause, les échéances printanières du FCTT ne manqueront pas de piquant, avec ces deux lièvres à chasser à la fois. Cette riant perspective ne devra toutefois pas lui faire oublier l'essentiel, à savoir que son maintien n'est pas encore chose acquise, puisque sept points seulement le séparent de la barre de relégation... Les responsables techniques sont en train de mettre au point le programme de reprise après la trêve hivernale. Comme toujours, puisqu'il ne dispose d'aucun terrain en gazon artificiel, le FCTT devra se pré-

parer dans des conditions précaires et disputer ses matches amicaux à l'extérieur. A dessein, il n'a pas prévu de partir en camp d'entraînement, un luxe qu'il juge incompatible avec le statut d'amateurs de ses joueurs.

Quant aux dirigeants, ils ont à plancher ces prochains temps sur un autre dossier, celui de la mise en conformité avec les nouvelles normes de l'ASF de leurs installations à Tavannes et à Tramelan. «Les terrains doivent être quelque peu élargis, et cela pose problème surtout à Tavannes», précise Loïc Châtelain. «Si nous ne trouvons pas de solution, le stade d'Orange ne pourra plus accueillir de matches de 2e ligue. Ce serait bien dommage et surtout contraire à l'esprit de la fusion de 2001. De même, on nous oblige aussi à intensifier la puissance de l'éclairage...»

Que ne fait pas l'ASF pour compliquer la vie des petits clubs! ● ECH